



## Marceline ou l'hymne à la vie

Elle est morte en septembre 2018, mais sa voix résonne encore et son rire tonitruant aussi. Les mots de Marceline Loridan-Ivens comptent plus que tout car elle sait transmettre l'air de rien. Sa modestie, son attitude faussement détachée, sa verve sont terriblement efficaces : ses phrases marquent. Entre décembre 2017 et janvier 2018, Isabelle Wekstein-Steg, avocate et réalisatrice de documentaires, et David Teboul, cinéaste et photographe, ont interviewé la jeune femme de près de 90 ans. Ses paroles valent de l'or. Il y a souvent un sourire pas loin – quand elle dit qu'elle voulait faire des claquettes ou qu'elle raconte avoir acheté une robe sur internet, superbe, mais elle ne rentrait pas dedans ! Et puis il y a la force du témoignage nourri de sa réflexion et de son expérience. « À Birkenau, il y a eu des gestes de bonté, mais le camp avait fait de nous des sauvages. » Elle explique aussi ce que l'on peut ressentir après l'innommable. Qui peut comprendre ? « Si j'ai voulu en finir, c'était parce que le monde de l'époque me paraissait lamentable. Je ne savais pas quoi faire de ma peau. La sortie du camp était impossible. À la fin des années 1940, il y avait autre

chose. On se sentait toujours entourés de fils de fer barbelés. » Elle évoque ses combats, intimes et collectifs, car elle n'a jamais arrêté de se battre. Mais il est également question de bonheur ! Par leur écoute attentive, Isabelle Wekstein-Steg et David Teboul ont gagné la confiance de leur interlocutrice. Sa « *tchatche pas possible* » est un véritable hymne à la vie. Car Marceline est toujours vivante.

MOHAMMED AISSAOUI



**C'ÉTAIT GÉNIAL DE VIVRE**  
De Marceline Loridan-Ivens,  
avec David Teboul  
et Isabelle Wekstein-Steg,  
Les Arènes, 164 p., 15 €.